

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

ATYS

QUINAULT, PHILIPPE

Tragédie — 1676

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

ATYS	86 rép.	Tous	2 rép.
SANGARIDE	56 rép.	CHOEURS DES PEUPLES ET DES ZEPHIRS	2 rép.
CYBELE	54 rép.	DORIS ET IDAS	2 rép.
CELAENUS	25 rép.	DIEU DU FLEUVE SANGAR	2 rép.
ATYS ET SANGARIDE	13 rép.	CHOEUR DE DIEUX DE FLEUVES	2 rép.
DORIS	12 rép.	IRIS	1 rép.
IDAS	8 rép.	FLORE	1 rép.
LE CHOEUR	8 rép.	MELPOMÈNE	1 rép.
CYBÈLE ET CELAENUS	8 rép.	CHOEUR DES HEURES	1 rép.
MÉLISSE	6 rép.	ZÉPHIR	1 rép.
IDAS ET DORIS	6 rép.	TEMPS ET FLORE	1 rép.
LE TEMPS	4 rép.	MELPOMÈNE ET FLORE	1 rép.
MORPHÉE	4 rép.	SANGARIDE ET DORIS	1 rép.
DIEUX DE FLEUVES	3 rép.	ATYS ET SDANGARIDE	1 rép.
CHOEURS	3 rép.	UN SONGE FUNETSE	1 rép.
LE SOMMEIL	2 rép.	UN DIEU DE FLEUVE ET UNE DIVINITÉ DE FONTAINE ET CHANTENT	1 rép.
PHOBETOR	2 rép.		
PHANTASE	2 rép.		
LE FLEUVE SANGAR	2 rép.	ATYS ET CYBÈLE	1 rép.

CHOEUR DES NYMPHES DES
EUX 1 rép.

Personnages muets & suite : SONGES agréables et funestes, NYMPHES, Divinités de fontaines, et de ruisseaux, Divinités de ruisseaux, Choeur des PHRYGIENS

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

PROLOGUE	6
ACTE I	10
ACTE II	26
ACTE III	35
ACTE IV	49
ACTE V	65

PROLOGUE

SCÈNE 1

LE TEMPS

En vain j'ai respecté la célèbre mémoire
Des héros des siècles passés ;
C'est en vain que leurs noms si fameux dans l'histoire,
Du sort des noms communs ont été dispensés :
Nous voyons un héros dont la brillante gloire
Les a presque tous effacés.

5

(La déesse Flore conduite par un des zéphyrs s'avance avec une troupe de nymphes qui portent divers ornements de fleurs.)

CHOEUR DES HEURES

Ses justes lois,
Ses grands exploits
Rendront sa mémoire éternelle :
Chaque jour, chaque instant
Ajoute encor à son nom éclatant
Une gloire nouvelle.

10

LE TEMPS

La saison des frimas peut-elle nous offrir

Les fleurs que nous voyons paraître ?
 Quel dieu les fait renaître 15
 Lorsque l'hiver les fait mourir ?
 Le froid cruel règne encore ;
 Tout est glacé dans les champs,
 D'où vient que Flore
 Devance le printemps ? 20

FLORE

Quand j'attends les beaux jours, je viens toujours trop tard,
 Plus le printemps s'avance, et plus il m'est contraire ;
 Son retour presse le départ
 Du héros à qui je veux plaire.
 Pour lui faire ma cour, mes soins ont entrepris 25
 De braver désormais l'hiver le plus terrible,
 Dans l'ardeur de lui plaire on a bientôt appris
 À ne rien trouver d'impossible.

(Le chœur des heures répète ces deux derniers vers. La suite de Flore commence des jeux mêlés de danses et de chants.)

LE TEMPS ET FLORE

Les plaisirs à ses yeux ont beau se présenter,
 Sitôt qu'il voit Bellone, il quitte tout pour elle ; 30
 Rien ne peut l'arrêter
 Quand la gloire l'appelle.

(Melpomène qui est la muse qui préside à la tragédie, vient accompagnée d'une troupe de héros, elle est suivie d'Hercule, d'Antaë, de Castor, de Pollux, de Lynceë, d'Idas, d'Étéocle, et de Polynice.)

UN ZEPHIR

Le printemps quelquefois est moins doux qu'il ne semble,

Il fait trop payer ses beaux jours ;
Il vient pour escorter les jeux et les amours,
Et c'est l'hiver qui les rassemble.

35

(La suite de Melpomène prend la place de la suite de Flore. Les héros recommencent leurs anciennes querelles. Hercule combat et lutte contre Antae, Castor et Pollux combattent contre Lyncée et Idas, et Étéocle combat contre son frère Polynice. Iris, par l'ordre de Cybele, descend assise sur son arc, pour accorder Melpomène et Flore.)

MELPOMÈNE *(parlant à Flore)*

Retirez-vous, cessez de prévenir le temps ;
Ne me dérobez point de précieux instants :
La puissante Cybele
Pour honorer Atys qu'elle a privé du jour,
Veut que je renouvelle
Dans une illustre cour
Le souvenir de son amour.
Que l'agrément rustique
De Flore et de ses jeux,
Cède à l'appareil magnifique
De la muse tragique,
Et de ses spectacles pompeux.

40

45

(Iris remonte au ciel sur son arc, et la suite de Melpomène s'accorde avec la suite de Flore.)

IRIS *(parlant à Melpomène)*

Cybele veut que Flore aujourd'hui vous seconde.
Il faut que les plaisirs viennent de toutes parts,
Dans l'empire puissant, où règne un nouveau Mars,
Ils n'ont plus d'autre asile au monde.
Rendez-vous, s'il se peut, dignes de ses regards ;

50

Joignez la beauté vive et pure
Dont brille la nature,
Aux ornements des plus beaux arts.

55

MELPOMÈNE ET FLORE

Rendons-nous, s'il se peut, dignes de ses regards ;
Joignons la beauté vive et pure
Dont brille la nature,
Aux ornements des plus beaux arts.

60

LE TEMPS *(et LE CHOEUR DES HEURES)*

Préparez de nouvelles fêtes,
Profitez du loisir du plus grand des héros ;

LE TEMPS *(MELPOMÈNE et FLORE)*

Préparez de nouvelles fêtes
Préparons de nouvelles fêtes
Profitez du loisir du plus grand des héros
Profitons du loisir du plus grand des héros.

65

(ENSEMBLE)

TOUS ENSEMBLE

Le temps des jeux, et du repos,
Lui sert à méditer de nouvelles conquêtes.

ACTE I

SCÈNE I

(La scène est en Phrygie. Le théâtre représente une montagne consacrée à Cybele.)

ATYS

Allons, allons, accourez tous,
Cybele va descendre.
Trop heureux phrygiens, venez ici l'attendre.
Mille peuples seront jaloux
Des faveurs que sur nous
Sa bonté va répandre.

70

SCÈNE II

Idas, Atys.

IDAS (ATYS)

Allons, allons, accourez tous,
Cybèle va descendre.

75

ATYS

Le soleil peint nos champs des plus vives couleurs,

Il a séché les pleurs
Que sur l'émail des prés a répandu l'aurore ;
Et ses rayons nouveaux ont déjà fait éclore
Mille nouvelles fleurs.

80

IDAS

Vous veillez lorsque tout sommeille ;
Vous nous éveillez si matin,
Que vous ferez croire à la fin
Que c'est l'amour qui vous éveille.

85

ATYS

Non, tu dois mieux juger du parti que je prends.
Mon coeur veut fuir toujours les soins et les mystères ;
J'aime l'heureuse paix des coeurs indifférents ;
Si leurs plaisirs ne sont pas grands,
Au moins leurs peines sont légères.

90

IDAS

Tôt ou tard l'amour est vainqueur,
En vain les plus fiers s'en défendent,
On ne peut refuser son coeur
À de beaux yeux qui le demandent.
Atys, ne feignez plus, je sais votre secret.
Ne craignez rien, je suis discret.
Dans un bois solitaire et sombre,
L'indifférent Atys se croyait seul, un jour ;
Sous un feuillage épais où je rêvais à l'ombre,
Je l'entendis parler d'amour.

95

100

ATYS

Si je parle d'amour, c'est contre son empire,
J'en fais mon plus doux entretien.

IDAS

Tel se vante de n'aimer rien,
Dont le coeur en secret soupire.
J'entendis vos regrets, et je les sais si bien 105
Que si vous en doutez je vais vous les redire.
Amants qui vous plaignez, vous êtes trop heureux :
Mon coeur de tous les coeurs est le plus amoureux,
Et tout près d'expirer je suis réduit à feindre ;
Que c'est un tourment rigoureux 110
De mourir d'amour sans se plaindre !
Amants qui vous plaignez, vous êtes trop heureux.

ATYS

Idas, il est trop vrai, mon coeur n'est que trop tendre,
L'amour me fait sentir ses plus funestes coups.
Qu'aucun autre que toi n'en puisse rien apprendre. 115

SCÈNE III

Sangaride, Doris, Atys, Idas.

SANGARIDE ET DORIS

Allons, allons, accourez tous,
Cybèle va descendre.

SANGARIDE

Que dans nos concerts les plus doux,
Son nom sacré se fasse entendre.

ATYS

Sur l'univers entier son pouvoir doit s'étendre.

120

SANGARIDE

Les dieux suivent ses lois et craignent son courroux.

ATYS (*SANGARIDE, IDAS, DORIS*)

Quels honneurs ! Quels respects ne doit-on point lui rendre ?
Allons, allons, accourez tous,
Cybèle va descendre.

SANGARIDE

Écoutons les oiseaux de ces bois d'alentour,
Ils remplissent leurs chants d'une douceur nouvelle.
On dirait que dans ce beau jour,
Ils ne parlent que de Cybèle.

125

ATYS

Si vous les écoutez, ils parleront d'amour.
Un roi redoutable,
Amoureux, aimable,
Va devenir votre époux ;
Tout parle d'amour pour vous.

130

SANGARIDE

Il est vrai, je triomphe, et j'aime ma victoire.
Quand l'amour fait régner, est-il un plus grand bien ? 135
Pour vous, Atys, vous n'aimez rien,
Et vous en faites gloire.

ATYS

L'amour fait trop verser de pleurs ;
Souvent ses douceurs sont mortelles :
Il ne faut regarder les belles 140
Que comme on voit d'aimables fleurs.
J'aime les roses nouvelles,
J'aime à les voir s'embellir,
Sans leurs épines cruelles,
J'aimerais à les cueillir. 145

SANGARIDE

Quand le péril est agréable,
Le moyen de s'en alarmer ?
Est-ce un grand mal de trop aimer
Ce que l'on trouve aimable ?
Peut-on être insensible aux plus charmants appas ? 150

ATYS

Non vous ne me connaissez pas.
Je me défends d'aimer autant qu'il m'est possible ;
Si j'aimais, un jour, par malheur,
Je connais bien mon coeur
Il serait trop sensible. 155
Mais il faut que chacun s'assemble près de vous,
Cybèle pourrait nous surprendre.

(et IDAS)

ATYS (et IDAS)

Allons, allons, accourez tous,
Cybèle va descendre.

SCÈNE IV

Sangaride, Doris.

SANGARIDE

Atys est trop heureux.

160

DORIS

L'amitié fut toujours égale entre vous deux,
Et le sang d'assez près vous lie :
Quel que soit son bonheur, lui portez-vous envie ?
Vous, qu'aujourd'hui l'hymen avec de si beaux noeuds
Doit unir au roi de Phrygie ?

165

SANGARIDE

Atys, est trop heureux.
Souverain de son coeur, maître de tous ses vœux,
Sans crainte, sans mélancolie,
Il jouit en repos des beaux jours de sa vie ;
Atys ne connaît point les tourments amoureux,
Atys est trop heureux.

170

DORIS

Quel mal vous fait l'amour ? Votre chagrin m'étonne.

SANGARIDE

Je te fie un secret qui n'est su de personne.
Je devrais aimer un amant
Qui m'offre une couronne ;
Mais, hélas ! Vainement
Le devoir me l'ordonne,
L'amour, pour mon tourment,
En ordonne autrement.

175

DORIS

Aimeriez-vous Atys, lui dont l'indifférence
Brave avec tant d'orgueil l'amour et sa puissance ?

180

SANGARIDE

J'aime, Atys, en secret, mon crime, est sans témoins.
Pour vaincre mon amour, je mets tout en usage,
J'appelle ma raison, j'anime mon courage ;
Mais à quoi servent tous mes soins ?
Mon coeur en souffre davantage,
Et n'en aime pas moins.

185

DORIS

C'est le commun défaut des belles.
L'ardeur des conquêtes nouvelles
Fait négliger les coeurs qu'on a trop tôt charmés,
Et les indifférents sont quelquefois aimés
Aux dépens des amants fidèles.
Mais vous vous exposez à des peines cruelles.

190

SANGARIDE

Toujours aux yeux d'Atys je serai sans appas ;
Je le sais, j'y consens, je veux, s'il est possible, 195
Qu'il soit encor plus insensible ;
S'il me pouvait aimer, que deviendrais-je ? Hélas !
C'est mon plus grand bonheur qu'Atys ne m'aime pas.
Je prétends être heureuse, au moins, en apparence ;
Au destin d'un grand roi je me vais attacher. 200

SANGARIDE ET DORIS

Un amour malheureux dont le devoir s'offense,
Se doit condamner au silence ;
Un amour malheureux qu'on nous peut reprocher,
Ne saurait trop bien se cacher.

SCÈNE V

Atys, Sangaride, Doris.

ATYS

On voit dans ces campagnes 205
Tous nos phrygiens s'avancer.

DORIS

Je vais prendre soin de presser
Les nymphes nos compagnes.

SCÈNE VI

Atys, Sangaride.

ATYS

Sangaride, ce jour est un grand jour pour vous.

SANGARIDE

Nous ordonnons tous deux la fête de Cybèle,
L'honneur est égal entre nous.

210

ATYS

Ce jour même, un grand roi doit être votre époux
Je ne vous vis jamais si contente et si belle ;
Que le sort du roi sera doux !

SANGARIDE

L'indifférent Atys n'en sera point jaloux.

215

ATYS

Vivez tous deux contents, c'est ma plus chère envie ;
J'ai pressé votre hymen, j'ai servi vos amours.
Mais enfin ce grand jour, le plus beau de vos jours,
Sera le dernier de ma vie.

SANGARIDE

Ô dieux !

220

ATYS

Ce n'est qu'à vous que je veux révéler

Le secret désespoir où mon malheur me livre ;
Je n'ai que trop su feindre, il est temps de parler ;
Qui n'a plus qu'un moment à vivre,
N'a plus rien à dissimuler.

225

SANGARIDE

Je frémis, ma crainte est extrême ;
Atys, par quel malheur faut-il vous voir périr ?

ATYS

Vous me condamnerez vous-même,
Et vous me laisserez mourir.

SANGARIDE

J'armerai, s'il le faut, tout le pouvoir suprême...

230

ATYS

Non, rien ne me peut secourir,
Je meurs d'amour pour vous, je n'en saurais guérir ;

SANGARIDE

Quoi ? Vous ?

ATYS

Il est trop vrai.

SANGARIDE

Vous m'aimez ?

235

ATYS

Je vous aime.
Vous me condamnerez vous-même,
Et vous me laisserez mourir.
J'ai mérité qu'on me punisse,
J'offense un rival généreux, 240
Qui par mille bienfaits a prévenu mes vœux :
Mais je l'offense en vain, vous lui rendez justice ;
Ah ! Que c'est un cruel supplice
D'avouer qu'un rival est digne d'être heureux !
Prononcez mon arrêt, parlez sans vous contraindre. 245

SANGARIDE

Hélas !

ATYS

Vous soupirez ? Je vois couler vos pleurs ?
D'un malheureux amour plaignez-vous les douleurs ?

SANGARIDE

Atys, que vous seriez à plaindre
Si vous saviez tous vos malheurs ! 250

ATYS

Si je vous perds, et si je meurs,
Que puis-je encore avoir à craindre ?

SANGARIDE

C'est peu de perdre en moi ce qui vous a charmé,
Vous me perdez, Atys, et vous êtes aimé.

ATYS

Aimé ! Qu'entends-je ? Ô ciel ! Quel aveu favorable !

255

SANGARIDE

Vous en serez plus misérable.

ATYS

Mon malheur en est plus affreux,
Le bonheur que je perds doit redoubler ma rage ;
Mais n'importe, aimez-moi, s'il se peut, d'avantage,
Quand j'en devrais mourir cent fois plus malheureux.

260

SANGARIDE

Si vous cherchez la mort, il faut que je vous suive ;
Vivez, c'est mon amour qui vous en fait la loi.

ATYS

Hé comment ! Hé pourquoi
Voulez-vous que je vive,
Si vous ne vivez pas pour moi ?

265

ATYS ET SANGARIDE

Si l'hymen unissait mon destin et le vôtre,
Que ses noeuds auraient eu d'attraits !
L'amour fit nos coeurs l'un pour l'autre,
Faut-il que le devoir les sépare à jamais ?

ATYS

Devoir impitoyable !

270

Ah quelle cruauté !

SANGARIDE

On vient, feignez encor, craignez d'être écouté.

ATYS

Aimons un bien plus durable
Que l'éclat de la beauté :
Rien n'est plus aimable
Que la liberté.

275

SCÈNE VII

Atys, Sangaride, Doris, Idas, Choeur de phrygiens chantants, Choeur de phrygiennes chantantes, Troupe de phrygiens dansants, Troupe de phrygiennes dansantes, Dix hommes phrygiens chantants conduits par Atys, Dix femmes phrygiennes chantantes conduites par Sangaride. Six phrygiens dansants, Six Nymphes phrygiennes dansantes.

ATYS

Mais déjà de ce mont sacré
Le sommet paraît éclairé
D'une splendeur nouvelle.
Sangaride s'avançant vers la montagne.
La déesse descend, allons au devant d'elle.

280

(Le choeur répète ces deux derniers vers.)

ATYS ET SANGARIDE

Commençons, commençons
De célébrer ici sa fête solennelle,

Commençons, commençons
Nos jeux et nos chansons.

285

(Les choeurs répètent ces deux derniers vers.)

ATYS ET SANGARIDE

Il est temps que chacun fasse éclater son zèle.
Venez, reine des dieux, venez,
Venez, favorable Cybèle.

ATYS

Quittez votre cour immortelle,
Choisissez ces lieux fortunés
Pour votre demeure éternelle.

290

LES CHOEURS

Venez, reine des dieux, venez.

SANGARIDE

La terre sous vos pas va devenir plus belle
Que le séjour des dieux que vous abandonnez.

LES CHOEURS

Venez, favorable Cybèle.

295

ATYS ET SDANGARIDE

Venez voir les autels qui vous sont destinés.

ATYS (SANGARIDE, IDAS, DORIS, et les chœurs)

Écoutez un peuple fidèle
Qui vous appelle,
Venez, reine des dieux, venez,
Venez, favorable Cybèle.

300

SCÈNE VIII

La déesse CYBÈLE paraît sur son char, et les phrygiens et les phrygiennes lui témoignent leur joie et leur respect.

(Cybèle portée par son char volant, se va rendre dans son temple. Tous les phrygiens s'empressent d'y aller, et répètent les quatre derniers vers que la déesse a prononcés.)

CYBÈLE SUR SON CHAR

Venez tous dans mon temple, et que chacun révère
Le sacrificateur dont je vais faire choix :
Je m'expliquerai par sa voix,
Les vœux qu'il m'offrira seront sûrs de me plaire.
Je reçois vos respects ; j'aime à voir les honneurs
Dont vous me présentés un éclatant hommage,
Mais l'hommage des cœurs
Est ce que j'aime davantage.
Vous devez vous animer
D'une ardeur nouvelle,
S'il faut honorer Cybèle,
Il faut encor plus l'aimer.

305

310

LES CHOEURS

Nous devons nous animer

D'une ardeur nouvelle,
S'il faut honorer Cybèle,
Il faut encor plus l'aimer.

315

ACTE II

SCÈNE I

Celaenus roi de Phrygie, Atys, suivants de Celaenus.

CELAENUS

N'avancez pas plus loin, ne suivez point mes pas ;
Sortez. Toi ne me quitte pas.
Atys, il faut attendre ici que la déesse
Nomme un grand sacrificateur.

320

ATYS

Son choix sera pour vous, seigneur ;
Quelle tristesse semble avoir surpris votre coeur ?

CELAENUS

Les rois les plus puissants connaissent l'importance
D'un si glorieux choix :
Qui pourra l'obtenir étendra sa puissance
Partout où de Cybèle on révère les lois.

325

ATYS

Elle honore aujourd'hui ces lieux de sa présence,
C'est pour vous préférer aux plus puissants des rois.

CELAENUS

Mais quand j'ai vu tantôt la beauté qui m'enchante,
N'as-tu point remarqué comme elle était tremblante ?

330

ATYS

À nos jeux, à nos chants, j'étais trop appliqué,
Hors la fête, seigneur, je n'ai rien remarqué.

CELAENUS

Son trouble m'a surpris. Elle t'ouvre son âme ;
N'y découvres-tu point quelque secrète flamme ?
Quelque rival caché ?

335

ATYS

Seigneur, que dites-vous ?

CELAENUS

Le seul nom de rival allume mon courroux.
J'ai bien peur que le ciel n'ait pu voir sans envie
Le bonheur de ma vie,
Et si j'étais aimé mon sort serait trop doux.
Ne t'étonnes point tant de voir la jalousie
Dont mon âme est saisie,
On ne peut bien aimer sans être un peu jaloux.

340

ATYS

Seigneur, soyez content, que rien ne vous alarme ;
L'hymen va vous donner la beauté qui vous charme,
Vous serez son heureux époux.

345

CELAENUS

Tu peux me rassurer, Atys, je te veux croire,
C'est son coeur que je veux avoir,
Dis-moi s'il est en mon pouvoir ?

ATYS

Son coeur suit avec soin le devoir et la gloire,
Et vous avez pour vous la gloire et le devoir.

350

CELAENUS

Ne me déguise point ce que tu peux connaître.
Si j'ai ce que j'aime en ce jour
L'hymen seul m'en rend-t-il le maître ?
La gloire et le devoir auront tout fait, peut-être,
Et ne laissent pour moi rien à faire à l'amour.

355

ATYS

Vous aimez d'un amour trop délicat, trop tendre.

CELAENUS

L'indifférent Atys ne le saurait comprendre.

ATYS

Qu'un indifférent est heureux !
Il jouit d'un destin paisible.
Le ciel fait un présent bien cher, bien dangereux,
Lorsqu'il donne un coeur trop sensible.

360

CELAENUS

Quand on aime bien tendrement
On ne cesse jamais de souffrir, et de craindre ;
Dans le bonheur le plus charmant,
On est ingénieux à se faire un tourment,
Et l'on prend plaisir à se plaindre.
Va songe à mon hymen, et vois si tout est prêt,
Laisse-moi seul ici, la déesse paraît.

365

SCÈNE II

Cybèle, Celaenus, Mélisse, troupe de prêtresses de Cybèle.

CYBÈLE

Je veux joindre en ces lieux la gloire et l'abondance,
D'un sacrificateur je veux faire le choix,
Et le roi de Phrygie aurait la préférence
Si je voulais choisir entre les plus grands rois.
Le puissant dieu des flots vous donna la naissance,
Un peuple renommé s'est mis sous votre loi ;
Vous avez sans mes soins, d'ailleurs, trop de puissance,
Je veux faire un bonheur qui ne soit du qu'à moi.
Vous estimez Atys, et c'est avec justice,
Je prétends que mon choix à vos vœux soit propice,
C'est Atys que je veux choisir.

370

375

380

CELAENUS

J'aime Atys, et je vois sa gloire avec plaisir.
Je suis roi, Neptune est mon père,
J'épouse une beauté qui va combler mes vœux :
Le souhait qui me reste à faire,

C'est de voir mon ami parfaitement heureux.

385

CYBÈLE

Il m'est doux que mon choix à vos désirs réponde ;
Une grande divinité
Doit faire sa félicité
Du bien de tout le monde.
Mais surtout le bonheur d'un roi chéri des cieux
Fait le plus doux plaisir des dieux.

390

CELAENUS

Le sang approche Atys de la nymphe que j'aime,
Son mérite l'égale aux rois :
Il soutiendra mieux que moi-même
La majesté suprême
De vos divines lois.
Rien ne pourra troubler son zèle,
Son coeur s'est conservé libre jusqu'à ce jour ;
Il faut tout un coeur pour Cybèle,
À peine tout le mien peut suffire à l'amour.

395

400

CYBÈLE

Portez à votre ami la première nouvelle
De l'honneur éclatant où ma faveur l'appelle.

SCÈNE III

Cybèle, Mélisse.

(Mélisse se retire.)

CYBÈLE

Tu t'étonnes, Mélisse, et mon choix te surprend ?

MÉLISSE

Atys vous doit beaucoup, et son bonheur est grand.

CYBÈLE

J'ai fait encor pour lui plus que tu ne peux croire.

405

MÉLISSE

Est-il pour un mortel un rang plus glorieux ?

CYBÈLE

Tu ne vois que sa moindre gloire ;
Ce mortel dans mon coeur est au dessus des dieux.
Ce fut au jour fatal de ma dernière fête
Que de l'aimable Atys je devins la conquête :
Je partis à regret pour retourner aux cieux,
Tout m'y parût changé, rien n'y plut à mes yeux.
Je sens un plaisir extrême
À revenir dans ces lieux.
Où peut-on jamais être mieux,
Qu'aux lieux où l'on voit ce qu'on aime ?

410

415

MÉLISSE

Tous les dieux ont aimé, Cybèle aime à son tour.
Vous méprisiez trop l'amour,
Son nom vous semblait étrange,
À la fin il vient un jour
Où l'amour se venge.

420

CYBÈLE

J'ai crû me faire un coeur maître de tout son sort,
Un coeur toujours exempt de trouble et de tendresse.

MÉLISSE

Vous braviez à tort
L'amour qui vous blesse ;
Le coeur le plus fort
À des moments de faiblesse.
Mais vous pouviez aimer, et descendre moins bas.

425

CYBÈLE

Non, trop d'égalité rend l'amour sans appas.
Quel plus haut rang ai-je à prétendre ?
Et de quoi mon pouvoir ne vient-il point à bout ?
Lorsqu'on est au-dessus de tout,
On se fait pour aimer un plaisir de descendre.
Je laisse aux dieux les biens dans le ciel préparés,
Pour Atys, pour son coeur, je quitte tout sans peine,
S'il m'oblige à descendre, un doux penchant m'entraîne ;
Les coeurs que le destin a le plus séparés,
Sont ceux qu'amour unit d'une plus forte chaîne.
Fais venir le sommeil ; que lui-même en ce jour,
Prenne soin ici de conduire
Les songes qui lui font la cour ;
Atys ne sait point mon amour,
Par un moyen nouveau je prétends l'en instruire.

430

435

440

CYBÈLE

Que les plus doux zéphyr, que les peuples divers,
Qui des deux bouts de l'univers

445

Sont venus me montrer leur zèle,
Célèbrent la gloire immortelle
Du sacrificateur dont Cybèle a fait choix,
Atys doit dispenser mes lois,
Honorez le choix de Cybèle.

450

SCÈNE IV

(Les zephyrs paraissent dans une gloire élevée et brillante. Les peuples différents qui sont venus à la fête de Cybèle entrent dans le temple, et tous ensemble s'efforcent d'honorer Atys, qui vient revêtu des habits de grand sacrificateur. Cinq zephyrs dansants dans la gloire. Huit zephyrs jouants du haut-bois et des cromornes, dans la gloire. Cinq zephyrs jouants du haut-bois. Trois cromornes jouants dans la gloire. Troupe de peuples différents chantants qui accompagnent Atys. Six indiens et six Égyptiens dansants. Six indiens. Six Égyptiens.)

CHOEURS DES PEUPLES ET DES ZEPHIRS

Célébrons la gloire immortelle
Du sacrificateur dont Cybèle a fait choix :
Atys doit dispenser ses lois,
Honorons le choix de Cybèle.
Que devant vous tout s'abaisse, et tout tremble ;
Vivez heureux, vos jours sont notre espoir :
Rien n'est si beau que de voir ensemble
Un grand mérite avec un grand pouvoir.
Que l'on bénisse
Le ciel propice,
Qui dans vos mains
Met le sort des humains.

455

460

ATYS

Indigne que je suis des honneurs qu'on m'adresse,

Je dois les recevoir au nom de la déesse ;
J'ose, puisqu'il lui plaît, lui présenter vos vœux :
Pour le prix de votre zèle,
Que la puissante Cybèle
Vous rende à jamais heureux.

465

CHOEURS DES PEUPLES ET DES ZEPHIRS

Que la puissante Cybèle
Nous rende à jamais heureux.

470

ACTE III

SCÈNE I

(Le théâtre change et représente le palais du grand sacrificateur de Cybèle.)

ATYS *(seul)*

Que servent les faveurs que nous fait la fortune
Quand l'amour nous rend malheureux ?
Je perds l'unique bien qui peut combler mes vœux,
Et tout autre bien m'importune.
Que servent les faveurs que nous fait la fortune
Quand l'amour nous rend malheureux ?

475

SCÈNE II

Idas, Doris, Atys.

IDAS

Peut-on ici parler sans feindre ?

ATYS

Je commande en ces lieux, vous n'y devez rien craindre.

DORIS

Mon frère est votre ami.

IDAS

Fiez-vous à ma soeur.

480

ATYS

Vous devez avec moi partager mon bonheur.

IDAS ET DORIS

Nous venons partager vos mortelles alarmes ;

Sangaride les yeux en larmes

Nous vient d'ouvrir son coeur.

ATYS

L'heure approche où l'hymen voudra qu'elle se livre

Au pouvoir d'un heureux époux.

485

IDAS ET DORIS

Elle ne peut vivre

Pour un autre que pour vous.

ATYS

Qui peut la dégager du devoir qui la presse ?

IDAS ET DORIS

Elle veut elle-même aux pieds de la déesse

Déclarer hautement vos secrètes amours.

490

ATYS

Cybèle pour moi s'intéresse,
J'ose tout espérer de son divin secours...
Mais quoi, trahir le roi ! Tromper son espérance !
De tant de biens reçus est-ce la récompense ?

495

IDAS ET DORIS

Dans l'empire amoureux
Le devoir n'a point de puissance ;
L'amour dispense
Les rivaux d'être généreux ;
Il faut souvent pour devenir heureux
Qu'il en coûte un peu d'innocence.

500

ATYS

Je souhaite, je crains, je veux, je me repends.

IDAS ET DORIS

Verrez-vous un rival heureux à vos dépends ?

ATYS

Je ne puis me résoudre à cette violence.

(IDAS et DORIS)

ATYS *(IDAS et DORIS)*

En vain, un coeur, incertain de son choix.
Met en balance mille fois
L'amour et la reconnaissance,
L'amour toujours emporte la balance.

505

ATYS

Le plus juste parti cède enfin au plus fort.
Allez, prenez soin de mon sort,
Que Sangaride ici se rende en diligence.

510

SCÈNE III

(Atys s'endort.)

*(Le théâtre change et représente une antre entouré de pavots et de ruisseaux,
où le dieu du sommeil se vient rendre accompagné des songes agréables et fu-
nestes.)*

ATYS *(seul)*

Nous pouvons nous flatter de l'espoir le plus doux
Cybèle et l'amour sont pour nous.
Mais du devoir trahi j'entends la voix pressante
Qui m'accuse et qui m'épouvante.
Laisse mon coeur en paix, impuissante vertu,
N'ai-je point assez combattu ?
Quand l'amour malgré toi me contraint à me rendre,
Que me demandes-tu ?
Puisque tu ne peux me défendre,
Que me sert-il d'entendre
Les vains reproches que tu fais ?
Impuissante vertu laisse mon coeur en paix.
Mais le sommeil vient me surprendre,
Je combats vainement sa charmante douceur.
Il faut laisser suspendre
Les troubles de mon coeur.

515

520

525

SCÈNE IV

Atys dormant, Le sommeil, Morphée, Phobetor, Phantase, les songes agréables, Les songes funestes, Deux songes jouants de la viole, Deux songes jouants du theorbe, Six songes jouants de la flûte, Douze songes funestes chantants, Seize songes agréables et funestes dansants, Huit songes agréables dansants, Huit songes funestes dansants.

LE SOMMEIL

Dormons, dormons tous ;
Ah que le repos est doux !

MORPHÉE

Régnez, divin sommeil, régnez sur tout le monde,
Répandez vos pavots les plus assoupissants ;
Calmez les soins, charmez les sens,
Retenez tous les coeurs dans une paix profonde.

530

PHOBETOR

Ne vous faites point violence,
Coulez, murmurez, clairs ruisseaux,
Il n'est permis qu'au bruit des eaux
De troubler la douceur d'un si charmant silence.

535

(Les songes agréables approchent d'Atys, et par leurs chants, et par leurs danses, lui font connaître l'amour de Cybèle, et le bonheur qu'il en doit espérer.)

(MORPHÉE, PHOBETOR, et PHANTASE)

LE SOMMEIL *(MORPHÉE, PHOBETOR, et PHANTASE)*

Dormons, dormons tous,

Ah que le repos est doux !

MORPHÉE

Écoute, écoute Atys la gloire qui t'appelle, 540
Sois sensible à l'honneur d'être aimé de Cybèle,
Jouis heureux Atys de ta félicité.

(PHOBETOR et PHANTASE)

MORPHÉE (PHOBETOR et PHANTASE)

Mais souviens-toi que la beauté,
Quand elle est immortelle,
Demande la fidélité 545
D'une amour éternelle.

PHANTASE

Que l'amour a d'attraits
Lorsqu'il commence
À faire sentir sa puissance !
Que l'amour a d'attraits 550
Lorsqu'il commence
Pour ne finir jamais.
Trop heureux un amant
Qu'amour exempte
Des peines d'une longue attente ! 555
Trop heureux un amant
Qu'amour exempte
De crainte et de tourment !

PHOBETOR

Goûte en paix chaque jour une douceur nouvelle,

Partage l'heureux sort d'une divinité,
Ne vante plus la liberté,
Il n'en est point du prix d'une chaîne si belle.

560

(PHOBETOR et PHANTASE)

MORPHÉE (PHOBETOR et PHANTASE)

Mais souviens-toi que la beauté,
Quand elle est immortelle,
Demande la fidélité
D'une amour éternelle.

565

(Les songes funestes approchent d'Atys, et le menacent de la vengeance de Cybèle s'il méprise son amour, et s'il ne l'aime pas avec fidélité.)

PHANTASE

Que l'amour a d'attraits
Lorsqu'il commence
À faire sentir sa puissance !
Que l'amour a d'attraits
Lorsqu'il commence
Pour ne finir jamais !

570

UN SONGE FUNETSE

Garde-toi d'offenser un amour glorieux,
C'est pour toi que Cybèle abandonne les cieux
Ne trahis point son espérance.
Il n'est point pour les dieux de mépris innocent,
Ils sont jaloux des coeurs, ils aiment la vengeance,
Il est dangereux qu'on offense
Un amour tout-puissant.

575

(Atys épouvanté par les songes funestes, se réveille en sursaut, le sommeil et les songes disparaissent avec l'antre où ils étaient, et Atys se retrouve dans le même palais où il s'était endormi.)

CHOEUR DE SONGES FUNESTES

L'amour qu'on outrage 580
Se transforme en rage,
Et ne pardonne pas
Aux plus charmants appas.
Si tu n'aimes point Cybèle
D'une amour fidèle, 585
Malheureux, que tu souffriras !
Tu périras :
Crains une vengeance cruelle,
Tremble, crains un affreux trépas.

SCÈNE V

Atys, Cybèle, Mélisse.

ATYS

Venez à mon secours, ô dieux ! Ô justes dieux ! 590

CYBÈLE

Atys, ne craignez rien, Cybèle est en ces lieux.

ATYS

Pardonnez au désordre où mon coeur s'abandonne ;
C'est un songe...

CYBÈLE

Parlez, quel songe vous étonne ?
Expliquez-moi votre embarras.

595

ATYS

Les songes sont trompeurs, et je ne les crois pas.
Les plaisirs et les peines
Dont en dormant on est séduit,
Sont des chimères vaines
Que le réveil détruit.

600

CYBÈLE

Ne méprisez pas tant les songes
L'amour peut emprunter leur voix,
S'ils font souvent des mensonges,
Ils disent vrai quelque fois.
Ils parlaient par mon ordre, et vous les devez croire.

605

ATYS

Ô ciel !

CYBÈLE

N'en doutez point, connaissez votre gloire.
Répondez avec liberté,
Je vous demande un coeur qui dépend de lui-même.

ATYS

Une grande divinité
Doit s'assurer toujours de mon respect extrême.

610

CYBÈLE

Les dieux dans leur grandeur suprême
Reçoivent tant d'honneurs qu'ils en sont rebutés,
Ils se lassent souvent d'être trop respectés,
Ils sont plus contents qu'on les aime.

615

ATYS

Je sais trop ce que je vous dois
Pour manquer de reconnaissance...

SCÈNE VI

Sangaride, Cybèle, Atys, Mélisse.

SANGARIDE *(se jetant aux pieds de Cybèle)*

J'ai recours à votre puissance,
Reine des dieux, protégez-moi.
L'intérêt d'Atys vous en presse...

620

ATYS *(interrompant Sangaride)*

Je parlerai pour vous, que votre crainte cesse.

SANGARIDE

Tous deux unis des plus beaux noeuds...

ATYS *(interrompant Sangaride)*

Le sang et l'amitié nous unissent tous deux.
Que votre secours la délivre
Des lois d'un hymen rigoureux,

625

Ce sont les plus doux de ses vœux
De pouvoir à jamais vous servir et vous suivre.

CYBÈLE

Les dieux sont les protecteurs
De la liberté des coeurs.
Allez, ne craignez point le roi ni sa colère, 630
J'aurai soin d'apaiser
Le fleuve Sangar votre père ;
Atys veut vous favoriser,
Cybèle en sa faveur ne peut rien refuser.

ATYS

Ah ! C'en est trop... 635

(Sangaride se retire.)

CYBÈLE

Non, non, il n'est pas nécessaire
Que vous cachiez votre bonheur,
Je ne prétends point faire
Un vain mystère
D'un amour qui vous fait honneur. 640
Ce n'est point à Cybèle à craindre d'en trop dire.
Il est vrai, j'aime Atys, pour lui j'ai tout quitté,
Sans lui je ne veux plus de grandeur ni d'empire,
Pour ma félicité
Son coeur seul peut suffire. 645
Allez, Atys lui-même ira vous garantir
De la fatale violence
Où vous ne pouvez consentir.

CYBÈLE (*parle à Atys*)

Laissez-nous, attendez mes ordres pour partir,
Je prétends vous armer de ma toute-puissance.

650

SCÈNE VII

Cybèle, Mélisse.

CYBÈLE

Qu'Atys dans ses respects mêlé d'indifférence !
L'ingrat Atys ne m'aime pas ;
L'amour veut de l'amour, tout autre prix l'offense,
Et souvent le respect et la reconnaissance
Sont l'excuse des coeurs ingrats.

655

MÉLISSE

Ce n'est pas un si grand crime
De ne s'exprimer pas bien,
Un coeur qui n'aima jamais rien
Sait peu comment l'amour s'exprime.

CYBÈLE

Sangaride est aimable, Atys peut tout charmer,
Ils témoignent trop s'estimer,
Et de simples parents sont moins d'intelligence :
Ils se sont aimés dès l'enfance,
Ils pourraient enfin trop s'aimer.
Je crains une amitié que tant d'ardeur anime.
Rien n'est si trompeur que l'estime :
C'est un nom supposé

660

665

Qu'on donne quelquefois à l'amour déguisé.
Je prétends m'éclaircir, leur feinte sera vaine.

MÉLISSE

Quels secrets par les dieux ne sont point pénétrez ?
Deux coeurs à feindre préparés
Ont beau cacher leur chaîne,
On abuse avec peine
Les dieux par l'amour éclairés.

670

CYBÈLE

Va, Mélisse, donne ordre à l'aimable Zéphyr
D'accomplir promptement tout ce qu'Atys désire.

675

SCÈNE VIII

CYBÈLE *(seule)*

Espoir si cher, et si doux,
Ah ! Pourquoi me trompez-vous ?
Des suprêmes grandeurs vous m'avez fait descendre,
Mille coeurs m'adoraient, je les néglige tous,
Je n'en demande qu'un, il a peine à se rendre ;
Je ne sens que chagrins, et que soupçons jaloux ;
Est-ce le sort charmant que je devais attendre ?
Espoir si cher, et si doux,
Ah ! Pourquoi me trompez-vous ?
Hélas ! Par tant d'attraits fallait-il me surprendre ?
Heureuse, si toujours j'avais pu m'en défendre !
L'amour qui me flattait me cachait son courroux :
C'est donc pour me frapper des plus funestes coups,
Que le cruel amour m'a fait un coeur si tendre ?

680

685

690

Esprit si cher, et si doux,
Ah ! Pourquoi me trompez-vous ?

ACTE IV

SCÈNE I

Sangaride, Doris, Idas.

DORIS

Quoi, vous pleurez ?

IDAS

D'où vient votre peine nouvelle ?

DORIS

N'osez-vous découvrir votre amour à Cybèle ?

695

SANGARIDE

Hélas !

DORIS ET IDAS

Qui peut encor redoubler vos ennuis ?

SANGARIDE

Hélas ! J'aime... Hélas ! J'aime...

(et IDAS)

DORIS (et IDAS)

Achevez.

SANGARIDE

Je ne puis.

700

(et IDAS)

DORIS (et IDAS)

L'amour n'est guère heureux lorsqu'il est trop timide.

SANGARIDE

Hélas ! J'aime un perfide
Qui trahit mon amour ;
La déesse aime Atys, il change en moins d'un jour,
Atys comblé d'honneurs n'aime plus Sangaride.
Hélas ! J'aime un perfide
Qui trahit mon amour.

705

(et IDAS)

DORIS (et IDAS)

Il nous montrait tantôt un peu d'incertitude ;
Mais qui l'eut soupçonné de tant d'ingratitude ?

SANGARIDE

J'embarrassais Atys, je l'ai vu se troubler :
Je croyais devoir révéler

710

Notre amour à Cybèle ;
Mais l'ingrat, l'infidèle,
M'empêchât toujours de parler.

DORIS ET IDAS

Peut-on changer si tôt quand l'amour est extrême ?
Gardez-vous, gardez-vous
De trop croire un transport jaloux.

715

SANGARIDE

Cybèle hautement déclare qu'elle l'aime,
Et l'ingrat n'a trouvé cet honneur que trop doux ;
Il change en un moment, je veux changer de même,
J'accepterai sans peine un glorieux époux,
Je ne veux plus aimer que la grandeur suprême.

720

DORIS ET IDAS

Peut-on changer si tôt quand l'amour est extrême ?
Gardez-vous, gardez-vous
De trop croire un transport jaloux.

725

SANGARIDE

Trop heureux un coeur qui peut croire
Un dépit qui sert à sa gloire.
Revenez ma raison, revenez pour jamais,
Joignez-vous au dépit pour étouffer ma flamme,
Réparez, s'il se peut, les maux qu'amour m'a fait,
Venez rétablir dans mon âme
Les douceurs d'une heureuse paix ;
Revenez, ma raison, revenez pour jamais.

730

IDAS ET DORIS

Une infidélité cruelle
N’efface point tous les appas
D’un infidèle,
Et la raison ne revient pas
Si tôt qu’on l’a rappelle.

735

SANGARIDE

Après une trahison
Si la raison ne m’éclaire,
Le dépit et la colère
Me tiendront lieu de raison.

740

(DORIS, IDAS)

SANGARIDE (DORIS, IDAS)

Qu’une première amour est belle ?
Qu’on a peine à s’en dégager !
Que l’on doit plaindre un coeur fidèle
Lorsqu’il est forcé de changer.

745

SCÈNE II

Celaenus, suivants de Celaenus, Sangaride, Idas, et Doris.

CELAENUS

Belle nymphe, l’hymen va suivre mon envie,
L’amour avec moi vous convie
À venir vous placer sur un trône éclatant,
J’approche avec transport du favorable instant

750

D'où dépend la douceur du reste de ma vie :
Mais malgré les appas du bonheur qui m'attend,
Malgré tous les transports de mon âme amoureuse,
Si je ne puis vous rendre heureuse,
Je ne serai jamais content.
Je fais mon bonheur de vous plaire,
J'attache à votre coeur mes désirs les plus doux.

755

SANGARIDE

Seigneur, j'obéirai, je dépends de mon père,
Et mon père aujourd'hui veut que je sois à vous.

CELAENUS

Regardez mon amour, plutôt que ma couronne.

760

SANGARIDE

Ce n'est point la grandeur qui me peut éblouir.

CELAENUS

Ne sauriez-vous m'aimer sans que l'on vous l'ordonne.

SANGARIDE

Seigneur contentez-vous que je sache obéir,
En l'état où je suis c'est ce que je puis dire...

SCÈNE III

Atys, Celaenus, Sangaride, Doris, Idas, suivants de Celaenus.

CELAENUS

Votre coeur se trouble, il soupire.

765

SANGARIDE

Expliquez en votre faveur

Tout ce que vous voyez de trouble dans mon coeur.

CELAENUS

Rien ne m'alarme plus, Atys, ma crainte est vaine,

Mon amour touche enfin le coeur de la beauté

Dont je suis enchanté :

770

Toi qui fus témoin de ma peine,

Cher Atys, sois témoin de ma félicité.

Peux-tu la concevoir ? Non, il faut que l'on aime,

Pour juger des douceurs de mon bonheur extrême.

Mais, près de voir combler mes vœux,

775

Que les moments sont longs pour mon coeur amoureux !

Vos parents tardent trop, je veux aller moi-même

Les presser de me rendre heureux.

SCÈNE IV

Atys, Sangaride.

ATYS

Qu'il sait peu son malheur ! Et qu'il est déplorable !

Son amour méritait un sort plus favorable :

780

J'ai pitié de l'erreur dont son coeur s'est flatté.

SANGARIDE

Épargnez-vous le soin d'être si pitoyable,
Son amour obtiendra ce qu'il a mérité.

ATYS

Dieux ! Qu'est-ce que j'entends !

SANGARIDE

Qu'il faut que je me venge.
Que j'aime enfin le roi, qu'il sera mon époux.

785

ATYS

Sangaride, eh d'où vient ce changement étrange ?

SANGARIDE

N'est-ce pas vous, ingrat, qui voulez que je change ?

ATYS

Moi !

SANGARIDE

Quelle trahison !

790

ATYS

Quel funeste courroux !

ATYS ET SANGARIDE

Pourquoi m'abandonner pour une amour nouvelle ?
Ce n'est pas moi qui rompt une chaîne si belle.

ATYS

Beauté trop cruelle, c'est vous.

SANGARIDE

Amant infidèle, c'est vous.

795

ATYS

Ah ! C'est vous, beauté trop cruelle.

SANGARIDE

Ah ! C'est vous amant infidèle.

ATYS ET SANGARIDE

Beauté trop cruelle, c'est vous,
Amant infidèle, c'est vous,
Qui rompez des liens si doux.

800

SANGARIDE

Vous m'avez immolée à l'amour de Cybèle.

ATYS

Il est vrai qu'à ses yeux, par un secret effroi,
J'ai voulu de nos coeurs cacher l'intelligence :
Mais ce n'est que pour vous que j'ai craint sa vengeance,

Et je ne la crains pas pour moi.
Cybèle m'aime en vain, et c'est vous que j'adore.

805

SANGARIDE

Après votre infidélité,
Auriez-vous bien la cruauté
De vouloir me tromper encore ?

ATYS

Moi ! Vous trahir ? Vous le pensez ?
Ingrate, que vous m'offensez !
Hé bien, il ne faut plus rien taire,
Je vais de la déesse attirer la colère,
M'offrir à sa fureur, puisque vous m'y forcez...

810

SANGARIDE

Ah ! Demeurez, Atys, mes soupçons sont passés ;
Vous m'aimez, je le crois, j'en veux être certaine.
Je le souhaite assez,
Pour le croire sans peine.

815

ATYS

Je jure,

SANGARIDE

Je promets,

820

ATYS ET SANGARIDE

De ne changer jamais.

SANGARIDE

Quel tourment de cacher une si belle flamme.
Redoublons-en l'ardeur dans le fonds de nôtre âme.

ATYS ET SANGARIDE

Aimons en secret, aimons-nous :
Aimons plus que jamais, en dépit des jaloux.

825

SANGARIDE

Mon père vient ici.

ATYS

Que rien ne vous étonne ;
Servons-nous du pouvoir que Cybèle me donne,
Je vais préparer les zéphyr
À suivre nos désirs.

830

SCÈNE V

Sangaride, Celaenus, le dieu du fleuve Sangar, troupe de dieux de fleuves, de ruisseaux, et de divinités de fontaines, Le fleuve Sangar, Suite du fleuve Sangar, Douze grands dieux de fleuves chantants, Huit dieux de fleuves jouants de la flûte, Quatre divinités de fontaines, et quatre dieux de fleuves chantants et dansants, Quatre divinités de fontaines, Deux dieux de fleuves, Deux dieux de fleuves dansants ensemble, Deux petits dieux de ruisseaux chantants et dansants, Quatre petits dieux de ruisseaux dansants, Six grands dieux de fleuves dansants, Deux vieux dieux de fleuves et deux vieilles fontaines dansantes, Deux vieux dieux de fleuves dansants, Deux vieilles nymphes de fontaines dansantes.

LE DIEU DU FLEUVE SANGAR

Ô vous, qui prenez part au bien de ma famille,
Vous, vénérables dieux des fleuves les plus grands,
Mes fidèles amis, et mes plus chers parents,
Voyez quel est l'époux que je donne à ma fille :
J'ai pris soin de choisir entre les plus grands rois.

835

CHOEUR DE DIEUX DE FLEUVES

Nous approuvons votre choix.

LE DIEU DU FLEUVE SANGAR

Il a Neptune pour père,
Les phrygiens suivent ses lois ;
J'ai crû ne pouvoir faire
Un choix plus digne de vous plaire.

840

CHOEUR DE DIEUX DE FLEUVES

Tous, d'une commune voix,
Nous approuvons votre choix.
Le dieu du fleuve Sangar.

Que l'on chante, que l'on danse,
Rions tous lorsqu'il le faut ; 845
Ce n'est jamais trop tôt
Que le plaisir commence.
On trouve bientôt la fin
Des jours de réjouissance ;
On a beau chasser le chagrin, 850
Il revient plutôt qu'on ne pense.

(et LE CHOEUR)

LE DIEU DU FLEUVE SANGAR (et LE CHOEUR)

Que l'on chante, que l'on danse,
Rions tous lorsqu'il le faut ;
Ce n'est jamais trop tôt
Que le plaisir commence : 855
Que l'on chante, que l'on danse,
Rions tous lorsqu'il le faut.

DIEUX DE FLEUVES (DIVINITES de FONTAINES, et de RUISSEAUX chantants et dansants ensemble)

La beauté la plus sévère
Prend pitié d'un long tourment,
Et l'amant qui persévère 860
Devient un heureux amant.
Tout est doux, et rien ne coûte
Pour un coeur qu'on veut toucher,
L'onde se fait une route
En s'efforçant d'en chercher, 865
L'eau qui tombe goutte à goutte
Perce le plus dur rocher.
L'hymen seul ne saurait plaire,
Il a beau flatter nos vœux ;

L'amour seul a droit de faire 870
 Les plus doux de tous les noeuds.
 Il est fier, il est rebelle,
 Mais il charme tel qu'il est ;
 L'hymen vient quand on l'appelle,
 L'amour vient quand il lui plaît. 875
 Il n'est point de résistance
 Dont le temps ne vienne à bout,
 Et l'effort de la constance
 À la fin doit vaincre tout.
 Tout est doux, et rien ne coûte 880
 Pour un coeur qu'on veut toucher,
 L'onde se fait une route
 En s'efforçant d'en chercher,
 L'eau qui tombe goutte à goutte
 Perce le plus dur rocher. 885
 L'amour trouble tout le monde,
 C'est la source de nos pleurs ;
 C'est un feu brûlant dans l'onde,
 C'est l'écueil des plus grands coeurs :
 Il est fier, il est rebelle, 890
 Mais il charme tel qu'il est ;
 L'hymen vient quand on l'appelle,
 L'amour vient quand il lui plaît.

(ensemble)

UN DIEU DE FLEUVE ET UNE DIVINITÉ DE FONTAINE ET CHANTENT ENSEMBLE

D'une constance extrême,
 Un ruisseau suit son cours ; 895
 Il en sera de même
 Du choix de mes amours,

Et du moment que j'aime
C'est pour aimer toujours.
Jamais un coeur volage
Ne trouve un heureux sort,
Il n'a point l'avantage
D'être longtemps au port,
Il cherche encor l'orage
Au moment qu'il en sort.

900

905

(et de DIVINITÉS de FONTAINES)

CHOEUR DE DIEUX DE FLEUVES (et de DIVINITÉS de FONTAINES)

Un grand calme est trop fâcheux,
Nous aimons mieux la tourmente.
Que sert un coeur qui s'exempte
De tous les soins amoureux ?
À quoi sert une eau dormante ?
Un grand calme est trop fâcheux,
Nous aimons mieux la tourmente.

910

SCÈNE VI

*Atys, troupe de zéphyrs volants, Sangaride, Celaenus, le dieu du fleuve Sangar,
troupe de dieux de fleuves, de ruisseaux, et de divinités de fontaines.*

(et de FONTAINES)

CHOEUR DE DIEUX DE FLEUVES (et de FONTAINES)

Venez former des noeuds charmants,
Atys, venez unir ces bienheureux amants.

ATYS

Cet hymen déplaît à Cybèle,
Elle défend de l'achever :
Sangaride est un bien qu'il faut lui réserver,
Et que je demande pour elle.

915

LE CHOEUR

Ah quelle loi cruelle !

CELAENUS

Atys peut s'engager lui-même à me trahir ?
Atys contre moi s'intéresse ?

920

ATYS

Seigneur, je suis à la déesse,
Dés qu'elle a commandé, je ne puis qu'obéir

(et LE CHOEUR)

LE DIEU DU FLEUVE SANGAR *(et LE CHOEUR)*

Pourquoi faut-il qu'elle sépare
Deux illustres amants pour qui l'hymen prépare
Ses liens les plus doux ?

925

LE CHOEUR

Opposons-nous
À ce dessein barbare.

(Les zéphyrs volent et enlèvent Atys et Sangaride.)

ATYS (*élevé sur un nuage*)

Apprenez, audacieux,
Qu'il n'est rien qui n'obéisse
Aux souveraines lois de la reine des dieux.
Qu'on nous enlève de ces lieux ;
Zéphyr, que sans tarder mon ordre s'accomplisse.

930

LE CHOEUR

Quelle injustice !

ACTE V

SCÈNE I

Celaenus, Cybèle, Mélisse.

(Le théâtre change et représente des jardins agréables.)

CELAENUS

Vous m'ôtez Sangaride ? Inhumaine Cybelle ; 935
Est-ce le prix du zèle
Que j'ai fait avec soin éclater à vos yeux ?
Préparez-vous ainsi la douceur éternelle
Dont vous devez combler ces lieux ?
Est-ce ainsi que les rois sont protégés des dieux ? 940
Divinité cruelle,
Descendez-vous exprès des cieux
Pour troubler un amour fidèle ?
Et pour venir m'ôter ce que j'aime le mieux ?

CYBÈLE

J'aimais Atys, l'amour a fait mon injustice ; 945
Il a pris soin de mon supplice ;
Et si vous êtes outragé,
Bientôt vous serez trop vengé.
Atys adore Sangaride.

CELAENUS

Atys l'adore ? Ah le perfide !

950

CYBÈLE

L'ingrat vous trahissait, et voulait me trahir :
Il s'est trompé lui-même en croyant m'éblouir.
Les zéphyrus l'ont laissé, seul, avec ce qu'il aime,
Dans ces aimables lieux ;
Je m'y suis cachée à leurs yeux ;
J'y viens d'être témoin de leur amour extrême.

955

CELAENUS

Ô ciel ! Atys plairait aux yeux qui m'ont charmé ?

CYBÈLE

Eh pouvez-vous douter qu'Atys ne soit aimé ?
Non, non, jamais amour n'eût tant de violence,
Ils ont juré cent fois de s'aimer malgré nous,
Et de braver notre vengeance ;
Ils nous ont appelés cruels, tyrans, jaloux ;
Enfin leurs coeurs d'intelligence,
Tous deux... ah je frémis au moment que j'y pense !
Tous deux s'abandonnaient à des transports si doux,
Que je n'ai pu garder plus longtemps le silence :
NI retenir l'éclat de mon juste courroux.

960

965

CELAENUS

La mort est pour leur crime une peine légère.

CYBÈLE

Mon coeur à les punir est assez engagé ;
Je vous l'ai déjà dit, croyez-en ma colère,
Bientôt vous serez trop vengé.

970

SCÈNE II

Atys, Sangaride, Cybèle, Celaenus, Mélisse, troupe de prêtresses de Cybèle.

CYBÈLE ET CELAENUS

Venez vous livrer au supplice.

ATYS ET SANGARIDE

Quoi la terre et le ciel contre nous sont armés ?
Souffrirez-vous qu'on nous punisse ?

CYBÈLE ET CELAENUS

Oubliez-vous votre injustice ?

975

ATYS ET SANGARIDE

Ne vous souvient-il plus de nous avoir aimés ?

CYBÈLE ET CELAENUS

Vous changez mon amour en haine légitime.

ATYS ET SANGARIDE

Pouvez-vous condamner
L'amour qui nous anime ?

Si c'est un crime,
Quel crime est plus à pardonner ?

980

CYBÈLE ET CELAENUS

Perfide, deviez-vous me taire
Que c'était vainement que je voulais vous plaire ?

ATYS ET SANGARIDE

Ne pouvant suivre vos désirs,
Nous croyons ne pouvoir mieux faire
Que de vous épargner de mortels déplaisirs.

985

CYBÈLE

D'un supplice cruel craignez l'horreur extrême.

CYBÈLE ET CELAENUS

Craignez un funeste trépas.

ATYS ET SANGARIDE

Vengez-vous, s'il le faut, ne me pardonnez pas,
Mais pardonnez à ce que j'aime.

990

CYBÈLE ET CELAENUS

C'est peu de nous trahir, vous nous bravez, ingrats ?

ATYS ET SANGARIDE

Serez-vous sans pitié ?

CYBÈLE ET CELAENUS

Perdez toute espérance.

ATYS ET SANGARIDE

L'amour nous a forcés à vous faire une offense,
Il demande grâce pour nous.

995

CYBÈLE ET CELAENUS

L'amour en courroux
Demande vengeance.

CYBÈLE

Toi, qui portes partout et la rage et l'horreur,
Cesse de tourmenter les criminelles ombres,
Viens, cruelle Alec-ton, sors des royaumes sombres,
Inspire au coeur d'Atys ta barbare fureur.

1000

SCÈNE III

Alec-ton, Atys, Sangaride, Cybèle, Celaenus, Mélisse, Idas, Doris, troupe de prêtresses de Cybèle, Choeur de phrygiens.

(Alec-ton sort des enfers, tenant à la main un flambeau qu'elle secoue en volant et en passant au-dessus d'Atys.)

(Il parle à Cybèle, qu'il prend pour Sangaride.)

ATYS

Ciel ! Quelle vapeur m'environne !
Tous mes sens sont troublés, je frémis, je frissonne,

Je tremble, et tout à coup, une infernale ardeur
Vient enflammer mon sang, et dévorer mon cœur.
Dieux ! Que vois-je ? Le ciel s'arme contre la terre ?
Quel désordre ! Quel bruit ! Quel éclat de tonnerre !
Quels abîmes profonds sous mes pas sont ouverts !
Que de fantômes vains sont sortis des enfers !
Sangaride, ah fuyez la mort que vous prépare
Une divinité barbare :
C'est votre seul péril qui cause ma terreur.

1005

1010

(Atys prenant Sangaride pour un monstre.)

SANGARIDE

Atys reconnaissez votre funeste erreur.
Quel monstre vient à nous ! Quelle fureur le guide !
Ah respecte, cruel, l'aimable Sangaride.

1015

SANGARIDE

Atys, mon cher Atys.

ATYS

Quels hurlements affreux !

CELAENUS *(à Sangaride)*

Fuyez, sauvez-vous de sa rage.

(Atys court après Sangaride qui fuit dans un des côtés du théâtre.)

ATYS *(tenant à la main le couteau sacré qui sert aux sacrifices)*

Il faut combattre ; amour, seconde mon courage.

(Celaenus court après Atys.)

(et LE CHOEUR)

CELAENUS *(et LE CHOEUR)*

Arrête, arrête malheureux.

1020

SANGARIDE *(dans un des cotés du théâtre)*

Atys !

LE CHOEUR

Ô ciel !

SANGARIDE

Je meurs.

LE CHOEUR

Atys, Atys lui-même,
Fait périr ce qu'il aime !

1025

CELAENUS *(revenant sur le théâtre)*

Je n'ai pu retenir ses efforts furieux,
Sangaride expire à vos yeux.

CYBÈLE

Atys me sacrifie une indigne rivale.
Partagez avec moi la douceur sans égale,
Que l'on goûte en vengeance un amour outragé.
Je vous l'avais promis.

1030

(Celaenus se retire au côté du théâtre, où est Sangaride morte.)

CELAENUS

Ô promesse fatale !
Sangaride n'est plus, et je suis trop vengé.

SCÈNE IV

Atys, Cybèle, Idas, Mélisse, Choeur de phrygiens.

ATYS

Que je viens d'immoler une grande victime !
Sangaride est sauvée, et c'est par ma valeur.

1035

CYBÈLE *(touchant Atys)*

Achève ma vengeance, Atys, connais ton crime,
Et reprends ta raison pour sentir ton malheur.

(Cybèle montrant à Atys Sangaride morte.)

ATYS

Un calme heureux succède aux troubles de mon coeur.
Sangaride, nymphe charmante,
Qu'êtes-vous devenue ? Où puis-je avoir recours ?
Divinité toute puissante,
Cybèle, ayez pitié de nos tendres amours,
Rendez-moi, Sangaride, épargnez ses beaux jours.
Tu la peux voir, regarde.

1040

ATYS

Ah quelle barbarie ! 1045
Sangaride a perdu la vie !
Ah quelle main cruelle ! Ah quel coeur inhumain !...

CYBÈLE

Les coups dont elle meurt sont de ta propre main.

ATYS

Moi, j'aurais immolé la beauté qui m'enchanté ?
Ô ciel ! Ma main sanglante 1050
Est de ce crime horrible un témoin trop certain !

LE CHOEUR

Atys, Atys lui-même,
Fait périr ce qu'il aime.

ATYS

Quoi, Sangaride est morte ? Atys est son bourreau !
Quelle vengeance ô dieux ! Quel supplice nouveau ! 1055
Quelles horreurs sont comparables
Aux horreurs que je sens ?
Dieux cruels, dieux impitoyables,
N'êtes-vous tout-puissants
Que pour faire des misérables ? 1060

CYBÈLE

Atys, je vous ai trop aimé :
Cet amour par vous-même en courroux transformé
Fait voir encor sa violence :

Jugez, ingrat, jugez en ce funeste jour,
De la grandeur de mon amour
Par la grandeur de ma vengeance.

1065

ATYS

Barbare ! Quel amour qui prend soin d'inventer
Les plus horribles maux que la rage peut faire !
Bienheureux qui peut éviter
Le malheur de vous plaire.
Ô dieux ! Injustes dieux ! Que n'êtes-vous mortels ?
Faut-il que pour vous seuls vous gardiez la vengeance ?
C'est trop, c'est trop souffrir leur cruelle puissance,
Chassons-les d'ici bas, renversons leurs autels.
Quoi, Sangaride est morte ? Atys, Atys lui-même
Fait périr ce qu'il aime.

1070

1075

LE CHOEUR

Atys, Atys lui-même
Fait périr ce qu'il aime.

CYBÈLE *(ordonnant d'emporter le corps de Sangaride morte)*

Ôtez ce triste objet.

ATYS

Ah ! Ne m'arrachez pas
Ce qui reste de tant d'appas :
En fussiez-vous jalouse encore,
Il faut que je l'adore
Jusques dans l'horreur du trépas.

1080

SCÈNE V

Cybèle, Mélisse.

CYBÈLE

Je commence à trouver sa peine trop cruelle, 1085
Une tendre pitié rappelle
L'amour que mon courroux croyait avoir banni,
Ma rivale n'est plus, Atys n'est plus coupable,
Qu'il est aisé d'aimer un criminel aimable
Après l'avoir puni. 1090
Que son désespoir m'épouvante !
Ses jours sont en péril, et j'en frémis d'effroi :
Je veux d'un soin si cher ne me fier qu'à moi,
Allons... mais quel spectacle à mes yeux se présente ?
C'est Atys mourant que je vois ! 1095

SCÈNE VI

Atys, Idas, Cybèle, Mélisse, prêtresses de Cybèle.

IDAS. SOUTENANT ATYS

Il s'est percé le sein, et mes soins pour sa vie
N'ont pu prévenir sa fureur.

CYBÈLE

Ah ! C'est ma barbarie,
C'est moi, qui lui perce le coeur.

ATYS

Je meurs, l'amour me guide 1100

Dans la nuit du trépas ;
Je vais où sera Sangaride,
Inhumaine, je vais où vous ne serez pas.

CYBÈLE

Atys, il est trop vrai, ma rigueur est extrême,
Plaiguez-vous, je veux tout souffrir.
Pourquoi suis-je immortelle en vous voyant périr ?

1105

ATYS ET CYBÈLE

Il est doux de mourir
Avec ce que l'on aime.

CYBÈLE

Que mon amour funeste armé contre moi-même,
Ne peut-il vous venger de toutes mes rigueurs.

1110

ATYS

Je suis assez vengé, vous m'aimez, et je meurs.

(Atys prend la forme de l'arbre aimé de la déesse Cybèle, que l'on appelle pin.)

CYBÈLE

Malgré le destin implacable
Qui rend de ton trépas l'arrêt irrévocable,
Atys, sois à jamais l'objet de mes amours :
Reprends un sort nouveau, deviens un arbre aimable
Que Cybèle aimera toujours.

1115

CYBÈLE

Venez furieux corybantes,
 Venez joindre à mes cris vos clameurs éclatantes ;
 Venez, nymphes des eaux, venez dieux des forêts,
 Par vos plaintes les plus touchantes 1120
 Secondez mes tristes regrets.

SCÈNE VII

Cybèle, troupe de nymphes des eaux, troupe de divinités des bois, troupe de corybantes, Quatre nymphes chantantes, Huit dieux des bois chantants, Quatorze corybantes chantantes, Huit corybantes dansantes, Trois dieux des bois dansants, Trois nymphes dansantes.

CYBÈLE

Atys, l'aimable Atys, malgré tous ses attraits,
 Descend dans la nuit éternelle ;
 Mais malgré la mort cruelle,
 L'amour de Cybèle 1125
 Ne mourra jamais.
 Sous une nouvelle figure,
 Atys est ranimé par mon pouvoir divin ;
 Célébrez son nouveau destin ;
 Mais malgré la mort cruelle, 1130
 L'amour de Cybèle
 Ne mourra jamais.
 Sous une nouvelle figure,
 Atys est ranimé par mon pouvoir divin ;
 Célébrez son nouveau destin ; 1135
 Mais malgré la mort cruelle,
 L'amour de Cybèle
 Ne mourra jamais.

Sous une nouvelle figure,
Atys est ranimé par mon pouvoir divin ;
Célébrez son nouveau destin,
Pleurez sa funeste aventure.

1140

(et des DIVINITES des BOIS)

CHOEUR DES NYMPHES DES EAUX *(et des DIVINITES des BOIS)*

Célébrons son nouveau destin,
Pleurons sa funeste aventure.

(Le chœur répète ces trois derniers vers.)

CYBÈLE

Que cet arbre sacré
Soit révééré
De toute la nature.
Qu'il s'élève au dessus des arbres les plus beaux :
Qu'il soit voisin des cieux, qu'il règne sur les eaux ;
Qu'il ne puisse brûler que d'une flamme pure.
Que cet arbre sacré
Soit révééré
De toute la nature.

1145

1150

(Le chœur répète ces trois derniers vers.)

CYBÈLE

Que ses rameaux soient toujours verts :
Que les plus rigoureux hivers
Ne leur fassent jamais d'injure,
Que cet arbre sacré
Soit révééré

1155

De toute la nature.

CYBÈLE *(et le chœur des divinités des bois et des eaux)*

Quelle douleur !

1160

CYBÈLE *(et le chœur des corybantes)*

Ah ! Quelle rage !

(et les chœurs)

CYBÈLE *(et les chœurs)*

Ah ! Quel malheur !

CYBÈLE

Atys au printemps de son âge
Périt comme une fleur
Qu'un soudain orage
Renverse et ravage.

1165

CYBÈLE *(et le chœur des divinités des bois, et des eaux)*

Quelle douleur !

CYBÈLE *(et le chœur des corybantes)*

Ah ! Quelle rage !

(Les divinités des bois et des eaux, avec les corybantes, honorent le nouvel arbre, et le consacrent à Cybèle. Les regrets des divinités des bois et des eaux, et les cris des corybantes, sont secondés et terminés par des tremblements de terre, par des éclairs, et par des éclats de tonnerre.)

CYBÈLE *(et les chœurs)*

Ah ! Quel malheur !

CYBÈLE *(et le chœur des divinités des bois, et des eaux)*

Que le malheur d'Atys afflige tout le monde.

1170

CYBÈLE *(et le chœur des corybantes)*

Que tout sente, ici bas,
L'horreur d'un si cruel trépas.

CYBÈLE *(et le chœur des divinités des bois, et des eaux)*

Pénétrons tous les coeurs d'une douleur profonde :
Que les bois, que les eaux, perdent tous leurs appas.

CYBÈLE *(et le chœur des corybantes)*

Que le tonnerre nous réponde :
Que la terre frémissse, et tremble sous nos pas.

1175

CYBÈLE *(et le chœur des divinités des bois, et des eaux)*

Que le malheur d'Atys afflige tout le monde.

(ENSEMBLE)

TOUS ENSEMBLE

Que tout sente, ici bas,
L'horreur d'un si cruel trépas.